

# Que signifie « naître de nouveau » ?

Questions cruciales

R. C. SPROUL

© 2021 Publications Chrésiennes Inc. Tous droits réservés.  
La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du  
présent ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme  
ou par quelque procédé que ce soit, électronique, photogra-  
phique ou mécanique est interdite sans l'autorisation écrite de  
l' diteur. Pour usage personnel seulement.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est  
soumise à une autorisation écrite de Publications Chrétiennes  
(info@pubchret.org). Pour toute citation de moins de 500 mots  
de ce document le nom de l'auteur, le titre du document, le  
nom de l'éditeur et la date doivent être mentionnés.

Que signifie « naître  
de nouveau » ?



Questions cruciales

# Que signifie « naître de nouveau » ?

R. C. SPROUL



La Rochelle

Édition originale en anglais sous le titre :

*What Does It Mean to Be Born Again?*

© 2010 par R. C. Sproul

Publié par Reformation Trust Publishing, une division de Ligonier Ministries  
421 Ligonier Court, Sanford, FL 32771, U.S.A.

Ligonier.org                      ReformationTrust.com

Tous droits réservés. Traduit et publié avec permission.

Pour l'édition française :

*Que signifie « naître de nouveau » ?*

© 2022 Publications Chrésiennes, Inc.

Publié par Éditions La Rochelle  
230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)

G8T 6W4 – Canada

Site Web : [www.editionslarochelle.org](http://www.editionslarochelle.org)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Publications Chrésiennes exprime toute sa gratitude à Ligonier Ministries  
Canada ([www.ligonier.ca](http://www.ligonier.ca)) qui, par son soutien, a rendu possible la publication  
de ce livre en français.

Traduction : Myriam Graffe

Adaptation de couverture et mise en page : Rachel Major

ISBN : 978-2-924895-46-7 (broché)

ISBN : 978-2-924895-45-0 (eBook)

Dépôt légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions La Rochelle » est une marque déposée de  
Publications Chrésiennes, Inc.

À moins d'indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la  
Nouvelle Édition de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève.  
Avec permission.

## Table des matières

<b>1</b>	Doit-on naître de nouveau ? . . . . .	7
<b>2</b>	La régénération est un mystère . . . . .	19
<b>3</b>	La régénération est le commencement. . . . .	31
<b>4</b>	La régénération est une œuvre souveraine de Dieu . . . . .	41
<b>5</b>	La régénération est immédiate . . . . .	49
<b>6</b>	La régénération est permanente . . . . .	61





## Chapitre 1

# Doit-on naître de nouveau ?

J'ai eu un jour l'occasion de discuter avec un homme aimable qui me disait qu'il voulait en savoir plus sur la chrétienne. Il pensait être chrétien et voulait en savoir davantage sur ce qu'impliquait le christianisme. Mais, a-t-il ajouté, je ne veux pas être un chrétien *né de nouveau*.

En entendant cela, j'ai repensé à la campagne présidentielle de 1976 au cours de laquelle Jimmy Carter s'était identifié comme un chrétien *né de nouveau*. À peu près à la même époque, Charles Colson, qui avait été conseiller du président Nixon et impliqué dans le scandale du Watergate, se convertissait à Christ et publiait un livre intitulé *René par Dieu* (nouveau), qui s'est vendu à des millions d'exemplaires et

L'objet d'un film portant le même titre. Le leader des Black Panthers, Eldridge Cleaver, et même Larry Flynt, l'éditeur de *Hustler* magazine, s'étaient également lancés dans l'aventure, annonçant au monde entier qu'ils étaient de nouveau bien que Flynt se dise maintenant athée.

Assez rapidement, l'expression *né de nouveau* était alors connue que d'une partie de l'Église, est devenu un sujet d'actualité brûlant et a commencé à faire l'objet d'attention nationale. Cette appellation s'est vue empruntée par le monde séculier et appliquée à des choses tout à fait extérieures à la foi chrétienne. Par exemple, si un joueur de baseball achève une bonne année après une autre particulièrement mauvaise, on disait de lui que c'était un *joueur nouveau*.

Cependant, au milieu de ce battage médiatique, la véritable signification du terme *nouvelle naissance* est obscurcie. Il en résulte qu'aujourd'hui une grande confusion règne, même au sein de l'Église, quant à la nature précise de la nouvelle naissance. Le but de cette étude est donc d'examiner ce que signifie bibliquement et théologiquement, le fait de naître de nouveau.

Je dois tout d'abord souligner que l'expression *né de nouveau*, dans un sens étroit et technique, est une redondance. En effet, selon le Nouveau Testament, pour devenir chrétien, il faut d'abord naître de nouveau (Jn 3.3-5). Par conséquent, si une personne est née de nouveau, elle est chrétienne. Ainsi, appeler quelqu'un chrétien né de nouveau revient à dire qu'un tel individu est un chrétien chrétien. Le Nouveau Testament ne connaît pas d'autre type de chrétien.

De plus, l'expression *né de nouveau* est un synonyme populaire du terme théologique *régénéré* que je connais aucune Église dans l'histoire de la chrétienté qui n'ait pas eu une doctrine de la régénération ou de la renaissance. En d'autres termes, toute institution chrétienne dans l'histoire occidentale a dû développer un concept pour décrire ce qu'est la renaissance spirituelle. Cela s'explique par le fait que ce concept n'est pas nouveau pour les théologiens, les commentateurs de la Bible ou les prédicateurs. L'idée même de renaissance spirituelle trouve son origine dans l'enseignement de Jésus. Puisque les chrétiens se identifient comme des disciples du Christ, ils ont naturellement cherché à comprendre ce que Jésus dit de cette idée.

### La conversation de Jésus avec Nicodème

Le récit du premier enseignement de Jésus sur ce sujet se trouve dans Jean 3. Je voudrais prendre le temps de parcourir ce passage afin de vous permettre d'acquiescer une base solide à l'étude qui va suivre sur la nouvelle naissance.

Jean écrit : « Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit (Jn 3.1-2). » Jean nous présente immédiatement Nicodème et nous dit deux choses sur ses parents spirituels : premièrement qu'il était pharisien, et deuxièmement qu'il était un dirigeant des Juifs. Les pharisiens étaient une secte religieuse conservatrice connue pour sa stricte obéissance à la loi de Moïse. Les chefs des Juifs étaient les autorités religieuses en Israël.

La nation juive était à l'époque placée sous l'autorité impériale de Rome et était gouvernée par un gouverneur romain. Cependant, l'autorité religieuse en Israël était dévolue à un groupe de soixante-dix hommes qui formaient un corps connu sous le nom de sanhédrin. Ces hommes étaient en quelque sorte l'équivalent des sénateurs aux États-Unis ou des cardinaux dans l'Église catholique romaine. Lorsque Jean identifie Nicodème comme un dirigeant des Juifs, il indique clairement qu'il était membre du sanhédrin. Tous les pharisiens n'étaient pas membres du sanhédrin, mais certains membres du sanhédrin étaient pharisiens. Donc Nicodème était un homme érudit et puissant, très compétent en matière de théologie.

Nicodème est venu voir Jésus de nuit. Pourquoi a-t-il fait cela ? Je pense que Nicodème était légèrement nerveux. Il ne voulait pas être vu en public avec Jésus qui était certes populaire auprès du peuple, mais qui était un objet de suspicion pour les autorités religieuses. Cela explique sa discrétion lors de sa première rencontre avec Jésus.

Cependant, il est venu avec de belles paroles, et lui, auprès de Jésus, de nuit, et a dit : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec toi. » (Jn 3:2) Il est intéressant de voir que ce chef des Juifs a reconnu en Jésus un rabbin et s'est adressé à lui avec le respect qui était réservé à un théologien. Nicodème admettait que Jésus était un authentique enseignant de la Parole de Dieu. Il déclare ensuite que certains des chefs juifs avaient reconnu que Jésus était un enseignant

envoyé par Dieu, grâce aux miracles qu'il faisait. Cette attitude était très différente de celle de nombreux membres du parti pharisiens. Ces derniers n'avaient pas une vision aussi positive de Jésus. En réalité, ils attribuaient même ses activités remises à la puissance de Satan (Mt 12.22-32). Pourtant, ce pharisaïen refusait de porter une accusation aussi scandaleuse, au contraire, il est venu faire l'éloge de Jésus: «Jésus, je reconnais que tu es un docteur envoyé par Dieu, car aucun homme ne pourrait exercer le genre de puissance dont tu as fait preuve, si ce n'est que Dieu n'a authentifié son message».

### Une condition nécessaire

Notez de quelle manière Jésus a réagi. Il ne se satisfait pas touché par cet honneur que tu me fais, chef des Juifs, mais du contraire est extraordinaire d'être ainsi salué par une personne qui a une position si élevée. Il a plutôt l'impression que Jésus attendait patiemment que Nicodème cesse de le complimenter. Une fois que Nicodème s'est tu, Jésus a répondu comme il l'a toujours fait dans son enseignement : en couvrant court au superflu pour aller directement au cœur du problème. Il a répondu à Nicodème: «En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu» (Jn 3.3). Autrement dit: «Nicodème, cesse de parler de questions secondaires et d'honneurs personnels. Ce que je te fais comprendre, c'est qu'il y a une chose que chacun doit absolument faire pour voir le royaume de Dieu».

En théologie et en philosophie, nous aimons faire des distinctions, et une distinction très importante dans ces disciplines, notamment est celle qui se trouve entre ce que nous appelons une condition nécessaire et une condition suffisante. Une condition nécessaire est définie comme une chose qui doit absolument se produire avant que quelque chose d'autre puisse suivre. Par exemple, pour qu'un feu s'allume, la présence d'oxygène est absolument nécessaire. S'il n'y a pas d'oxygène, il ne peut y avoir de feu. En revanche, une condition suffisante est ce qui est nécessaire pour qu'un résultat se produise. L'oxygène n'est pas une condition suffisante pour le feu. Il est nécessaire au feu, mais à lui seul, il ne garantit pas la production d'un feu. Vous ne pouvez pas avoir de feu sans oxygène, mais vous pouvez avoir de l'oxygène sans avoir de feu. En résumé, une condition nécessaire est une condition *sine qua non* dans laquelle l'un et l'autre ne se produira pas.

Jésus a présenté une condition nécessaire dans cette conversation avec Nicodème. Nous devrions être très attentifs chaque fois que Jésus enseigne des conditions nécessaires, mais c'est encore plus vrai dans le cas présent, puisqu'il énonce une condition absolue pour entrer dans le royaume de Dieu. Il dit en effet et « [...] si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Autrement dit, à moins qu'une chose ne se produise, B » ne peut pas suivre. Comprenez-vous pourquoi c'est si important ? Par ces mots, Jésus a énoncé la condition nécessaire pour entrer dans son royaume. Il a interrompu l'homme extrêmement compétent en matière de théologie

Il était un chef religieux reconnu et loué par ses concitoyens d'Israël, et il a frappé en plein front avec cette déclaration : « Vous ne pouvez naître de nouveau. » C'est comme si j'entrais dans une église, qu'au moment où le pasteur me posait une question théologique ou me disait quelque chose de gentil, je lui disais : « Attendez. Vous ne pouvez même pas voir le royaume de Dieu parce que vous devez naître de nouveau. » Étonnant que les pharisiens ne se soient montrés si hostiles envers Jésus.

Pour le dire aussi simplement que possible, si vous ne recevez pas spirituellement, vous n'êtes pas chrétien. Il est nécessaire de naître à nouveau pour être chrétien. Personne ne naît chrétien. Personne n'entre dans ce monde en étant déjà entré dans le royaume de Dieu. Les pharisiens pensaient qu'ils étaient dans le royaume de Dieu. Ils raisonnaient ainsi : « Nous sommes les enfants d'Abraham. Nous faisons tout ce qu'il faut. Nous avons la loi de Moïse. » Mais Jésus leur dira plus tard : « Vous n'êtes pas les enfants d'Abraham. Vous êtes les esclaves de ceux que vous servez. » (voir Jn 8.39-47).

Je ne saurais trop insister sur le caractère radical de cette déclaration de Jésus. Si elle nous semble radicale, elle l'est encore plus pour les contemporains de Christ.

Rappelez-vous ce que m'avait dit cet homme : « Je veux devenir chrétien, mais je ne veux pas être un chrétien de nouveau. » Visiblement, il voulait avoir le beurre et l'argent du beurre. Selon toute vraisemblance, il voulait simplement dire ceci : « Je veux être un chrétien, un vrai chrétien, mais je ne veux pas être une de ces personnes qui l'a cherché devant

monde et ennueie les autres avec ses méthodes d'évangélisation détestables. C'est ainsi qu'il identifiait un groupe de chrétiens qui l'avait mis mal à l'aise, un style au sein de l'Église chrétienne qu'il percevait comme unique : les chrétiens nés de nouveau.

Pourtant, dans le sens réel de la langue, il n'y a qu'un seul type de chrétien. Il existe néanmoins différents styles de chrétiens. Certains sont polis et d'autres désagréables. Certains sont calmes et d'autres bruyants. Certains sont conservateurs et d'autres le sont moins. Toutefois, le seul genre de chrétiens qui entre dans le royaume de Dieu sont ceux qui sont régénérés, parce que Jésus a fait de la nouvelle naissance une condition nécessaire. Par conséquent, la première chose que je veux communiquer au sujet de la renaissance est le fait qu'elle est nécessaire.

### L'utilisation de la répétition par Jésus

Les Juifs avaient deux façons d'employer la répétition pour souligner l'importance de leurs paroles, et Jésus a utilisé les deux dans sa conversation avec Nicodème. J'ai expliqué l'une de ces méthodes dans mon livre *La sainteté de Dieu* en étudiant Ésaïe 6, passage dans lequel les séraphins dans la salle du trône céleste de Dieu sont représentés en train de chanter : Saint, saint, saint, par antiphonie. J'explique dans ce livre la signification de cette répétition d'un mot, une technique utilisée à travers toute la Bible. Quand les Juifs voulaient mettre l'accent sur quelque chose, au lieu d'ajouter



un point d'exclamation ou d'avoir recours à l'italique, ils se contentaient de le répéter.

Quand Jésus a présenté sa condition nécessaire, il n'a pas limité à dire : Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Il a plutôt commencé par ajouter : « En vérité, en vérité, qui, dans la langue originale, aurait été formulé : *par amên, amên* ». C'est de ce mot hébreu que nous tirons le mot français *amen* que nous utilisons souvent pour terminer nos prières et par lequel nous voulons dire « en vérité ou ainsi soit-il ». De temps à autre, Jésus faisait précéder son enseignement de la répétition du mot et nous avons ici l'une de ces occasions. Lorsque Jésus dit : « En vérité, en vérité, c'est comme si : si vous feriez bien de mettre un astérisque à côté de ce que je viens de dire, car ce que c'est extrêmement important.

Quand j'enseignais au séminaire, j'avais l'habitude de demander à mes étudiants : Chaque fois que vous me voyez écrire quelque chose au tableau, vous devriez mettre un X rouge à côté. Et dans vos notes, parce que vous pouvez être sûrs que dans l'examen, Jésus agissait en quelque sorte de la même manière quand il déclarait : « En vérité, en vérité, quand il avait quelque chose de très important à partager, il disait : « En vérité, en vérité. »

Il y a des milliers de pasteurs aux États-Unis d'Amérique qui se leveront ce dimanche matin pour dire qu'il n'est pas nécessaire de naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu. Si vous entendez quelqu'un déclarer une telle chose,

permettez-moi de vous demander de vous rappeler que ce n'est pas ce que Jésus a dit. Lorsque vous éprouverez un contraire quant à savoir si la nouvelle naissance est ou n'est pas une condition nécessaire, vous devrez décider qui parle avec l'autorité suprême de l' glise chrétienne. Le Seigneur de l' glise a dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Les Juifs utilisaient la répétition d'une autre manière encore. En plus de redire un mot, ils répétaient un concept donné dans une formulation légèrement détournée. Lorsque l'ap tre Paul a mis en garde les Galates de ne pas abandonner l' vangile biblique, il leur a dit : « Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un  vangile s cartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. » Puis l'ap tre ajoute : « Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un  vangile s cartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. » (Gal. 1.9.) Paul utilise ici la deuxième forme de répétition juive, en pr sentsant deux formes même d'avertissement, mais avec des mots légèrement détournés.

Jésus a fait la même chose. Il a dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jn 3.3.) Ce à quoi Nicodème lui a rétorqué : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (Jn 3.4.) Jésus lui a répondu : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jn 3.5.)

royaume de Dieu (Jn 3.5). La répétition de cette exigence par le Seigneur montre à quel point elle est essentielle.

Voici ce que je déduis de l'enseignement de Jésus-Christ : il est impossible de voir le royaume et d'y entrer si l'on ne naît de nouveau. Mais cela soulève une importante question : que signifie naître de nouveau ? Comme je l'ai déjà dit, chaque Église a une doctrine de la régénération et, croyez-moi, nous n'avons pas toutes la même doctrine. Toutes reconnaissent que la régénération ou la renaissance est une exigence pour entrer dans le royaume de Dieu, mais toutes ne sont pas d'accord sur la façon dont cette condition est remplie et sur ce qu'elle implique précisément. Dans les chapitres qui suivent, nous chercherons à discerner ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a établi cette condition nécessaire.



## Chapitre 2

# La régénération est un mystère

J'ai vu un jour à la télévision un artiste faire une démonstration de peinture. Pendant qu'il peignait, il expliquait les techniques qu'il utilisait. Il a commencé par peindre des nuages ondulants. Puis il a montré comment utiliser un autre pinceau pour ombrer les nuages et y ajouter des tourbillons. Il a remarqué qu'il y a une différence entre une image de nuages stationnaires dans le ciel et des nuages poussés par le vent : les nuages stationnaires semblent presque paralysés, pour ainsi dire, figés sur la toile. Les vrais nuages, expliquait l'homme, ne sont pas seulement de l'humidité en eux, mais ils sont aussi poussés par le vent. Il a ensuite pris un troisième pinceau et a commencé à ajouter des marques (comme des lignes

sommet des nuages. Les lignes n'étaient pas symétriques, elles délimitaient clairement les bords des nuages. Lorsque j'en terminai, les nuages semblaient se déplacer et tourbillonner. Je pouvais presque sentir le vent dans l'image, même si je ne pouvais pas voir le vent lui-même.

Après avoir expliqué à Nicodème l'absolue nécessité d'une nouvelle naissance, Jésus a poursuivi en faisant une analogie entre le vent et le travail intérieur secret et mystérieux de la renaissance spirituelle. C'est sur cet aspect de la régénération que nous allons nous concentrer dans ce chapitre.

### « Le Saint-Esprit a tout fait »

Il y a quelques années de cela, j'ai eu l'occasion de m'entretenir en privé pendant une heure avec un homme que j'avais auparavant rencontré une fois très brièvement. Cet homme était l'évangéliste Billy Graham. J'ai eu l'opportunité de dîner avec lui à Asheville, en Caroline du Nord. Nous avons discuté de plusieurs choses lors de ce repas, mais au milieu de notre discussion, après que nous ayons chacun partagé les expériences de nos conversions respectives, Billy m'a raconté ce qui lui était arrivé quand le jeune homme qu'il était avait eu le privilège d'entendre les prêches de Mordecai Ham, un orateur qui donnait une série de conférences à Charlotte, en Caroline du Nord. Billy avait mentionné cet épisode de sa vie à maintes reprises dans ses prêches et dans ses livres, mais l'en-

de sa bouche après toutes ces années a été une expérience d'humilité pour moi.

En me partageant son expérience, il semblait aussi entriste que si cela s'était produit le jour même. Il était rempli d'une passion qui avait été allumée des années auparavant au moment où il avait rencontré Christ. Il m'a décrit tout ce qui lui était arrivé alors qu'il était interpellé par les prières de M. Ham qu'il écoutait chaque soir jusqu'à ce qu'il était finalement irrésistiblement attiré par Christ. À la fin, Billy m'a regardé et a dit que le Saint-Esprit a tout fait. Il parlait du fait d'être né de l'Esprit.

Le témoignage de la conversion de ma femme est à peu près similaire. Vesta et moi nous fréquentons depuis environ cinq ans, et nous avons l'intention de nous marier. Jusqu'à ce que je suis converti de manière assez inattendue en première année d'université, et alors que je débatais dans ma foi, on m'a laissé entendre qu'en tant que chrétien, il ne m'était pas permis d'épouser une femme qui n'était pas croyante. Mais Vesta était la femme que je voulais épouser, et nous étions déjà amoureux. J'ai vécu à ce moment-là de ma vie un terrible conflit intérieur.

De son côté, Vesta devait faire face à cet étrange conflit moral qui s'était emparé de son âme. Je n'avais jusque-là aucune conviction religieuse sérieuse, mais à présent le christianisme avait mis ma vie sens dessus dessous. Elle se demandait si elle n'avait pas perdu la tête.

Quelques mois après ma conversion, Vesta avait planifié de me rendre visite. Le jour où elle devait arriver, j'ai soudainement

cours, je suis resté dans ma chambre et j'ai verrouillé la porte. Je me suis mis à genoux près de mon lit et j'ai prié comme si j'en avais jamais fait auparavant. J'ai dit à Dieu ce que sont les décrets éternels, mais si tu en as un qui ne correspond pas à mes préférences ici, si il te plaît, j'en change.

avec Dieu pendant des heures ce jour-là. Finalement, j'ai pris l'engagement que si Vesta ne devenait pas chrétienne ce week-end-là, il me fallait rompre avec elle. Je prenais un gros risque.

Quand Vesta est arrivée, nous sommes allés à une réunion de l'organisation chrétienne dans laquelle j'étais impliqué. J'en ai pas dit à Vesta ce que j'avais décidé dans mes prières ce jour-là. Je ne lui ai pas dit. « Écoute, si tu ne viens pas au Christ ce week-end, je veux récupérer », lui a bien dit à ce sujet. Elle est donc venue à notre réunion, et sans que j'y pense pour quelque chose, elle a rencontré Christ lors de cette réunion. Elle était réellement enthousiasmée en sortant. Elle était comme Archimède bondissant hors de la baignoire en criant « Eureka, j'ai trouvé ». Elle avait découvert ce que tout chrétien connaît : la joie de la rédemption.

Mais cette nuit-là, une fois couchée, elle n'a eu de cesse de se réveiller pour se pincer, se demander que c'est toujours là. Est-ce que je l'ai encouragée à voir si elle avait ce qu'elle ressentait intérieurement ? « Oui, mais est-ce toujours là ? » Alors elle se retournait et se rendormait.

Quand nous nous sommes retrouvés le lendemain matin, elle m'a raconté ce qu'elle avait expérimenté durant la nuit. Puis elle a fait ce commentaire que je n'oublierai jamais : « Maintenant, je



sais qui est le Saint-Esprit. Je voulais essayer de lui expliquer ce qui m'était arrivé, mais cela revenait à essayer d'expliquer un événement en ciel à un aveugle. Ce n'est que lorsque Vesta a cru et personnellement l'idée et le caractère de Dieu le Saint-Esprit. Elle avait déjà entendu parler de l'Esprit. Elle avait régulièrement fréquenté l'école dès l'enfance. Elle avait entendu la bénédiction prononcée avec le nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Mais tout cela n'était qu'une cérémonie pour elle, il n'y avait aucune substance ou application personnelle dans ses antécédents religieux. Lorsqu'elle est devenue convertie cependant, elle a appris à connaître l'Esprit.

La diabolique que j'ai éprouvée à expliquer ma conversion à Vesta n'est pas rare. Il s'avère en fait très compliqué d'expliquer aux gens du monde ce que signifie une expérience spirituelle qui change votre vie. C'est parce que la nouvelle naissance est un mystère. Et si c'est un mystère pour ceux d'entre nous qui ont fait l'expérience, c'est un mystère impenétrable au monde plus fondamental pour ceux qui n'en ont pas fait l'expérience. Même pour des théologiens chevronnés comme Nicodème.

### La régénération est mystérieuse

La confusion de Nicodème était évidente lors de sa conversation avec Jésus. Après que Jésus lui ait dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu », Nicodème a regardé Jésus et a dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de

sa mère et naître (en 3.4.) En d'autres termes, c'est comme si il avait dit : « J'espère que c'est l'un des commentaires les plus grossiers que quelqu'un a jamais écrit à J'Jesus. Nicodème n'a manifestement pas compris ce que J'Jesus voulait dire.

J'Jesus parlait de la régénération. Remarquez le préfixe qui signifie « nouveau ». Le mot *généra* signifie littéralement « devenir » ou « se produire ». Ainsi, J'Jesus disait que quelque chose doit se produire à nouveau. Cependant, il ne pensait pas à une renaissance physique, mais à une renaissance spirituelle. La nouvelle naissance est une véritable naissance, mais c'est une naissance d'un autre genre.

J'Jesus a commencé à expliquer ce mystère pour répondre aux questions de Nicodème. Il a donc poursuivi son explication en disant : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit (3.6). La remarque de J'Jesus était évidente, élémentaire, mais elle devait être répétée aux oreilles de Nicodème. Après tout, là où la plupart des théologiens professionnels s'égarent, ce n'est pas sur un point technique de théologie, mais sur un point fondamental, un point élémentaire, un point qu'ils auraient dû maîtriser. En fait, plus loin dans cette conversation, J'Jesus a doucement réprimandé Nicodème en lui disant : « Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses (Jn 3.10.) C'est comme si J'Jesus lui disait : « Tu devrais savoir ces choses. Je n'ai rien inventé. C'est le b.a.-la religion biblique.

La nouvelle naissance est nécessaire parce que ce qui n'est pas de la chair est chair et on ne peut pas faire sortir de la chair. Si vous voulez faire pousser un chêne, vous plantez un gland, pas une fraise. La chair ne produit que de la chair. Mais ce qui est né de l'Esprit est esprit. Donc Jésus a répondu à Nicodème de la renaissance spirituelle, et non de la simple reproduction d'un processus biologique. Il s'agit de quelque chose de bien plus mystérieux.

Ayant établi qu'il parlait de choses spirituelles, Jésus a dit : «Ne t'étonne pas que je t'aie dit que vous naissiez de nouveau» (Jn 3.7). Si il y a une injonction prononcée par Jésus de Nazareth que les gens ont ignorée, c'est bien celle-là. Les gens s'étonnent encore, deviennent tendus et nerveux lorsqu'on leur suggère qu'il faut renaître. Mais Jésus ne se sent pas surpris par cela. Ne vous en étonnez pas.

Ensuite, il a commencé à répondre à la question de Nicodème : «comment ?» En abordant le mystère, Jésus l'a en réalité approfondi. Il a déclaré : «Tu es venu soulever le vent, et tu entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit» (Jn 3.8). Il y a ici un merveilleux jeu de mots. Le mot grec *πνεῦμα* peut être traduit par «esprit», «souffle» ou «vent». Ainsi, lorsque Jésus a dit «Il faut naître de l'Esprit, qui opère comme le vent», il voulait dire que le *pneuma* opère comme le *pneuma* même. Ce genre de jeu de mots apparaît dans le récit que fait Jean de l'événement qui s'est produit dans la chambre haute, lorsqu'il a soufflé sur ses disciples et leur a dit : «Recevez le Saint-Esprit» (Jn 20.22).

Que signifie « naître de nouveau » ?

(Jn 20.22). Le mot traduit à la fois *pneuma* et *Esprit* est *pneuma*. JØsus pneumatise (sou Ø sur) ses disciples et leur a ensuite dit : « Recevez le Saint-Esprit. »

JØsus a dit en réponse : « Veux-tu savoir de quelle manière a lieu la régénération ? L'Esprit, sou e oø il veut. C est comme le vent, qui sou e oø il veut. Tu ne peux pas le voir, mais tu peux en voir les effets. C est ainsi qu'en *pneuma*. » Autrement dit, l'œuvre de renaissance du Saint-Esprit est mystérieuse.

La régénération est invisible

À un niveau très élémentaire, l'œuvre de l'Esprit est mystérieuse parce que le Saint-Esprit est énigmatique lui-même. Abraham Kuyper, un théologien qui fut également premier ministre des Pays-Bas a écrit l'un des plus grands ouvrages de l'histoire de l'Église sur la personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Dans l'introduction de son livre classique *The Work of The Holy Spirit* (L'œuvre du Saint-Esprit), Kuyper écrit :

Christ peut être vu et entendu, mais les mains des hommes ont même pu toucher la Parole de Vie. Mais le Saint-Esprit est entièrement différent. Rien n'apparaît de lui sous forme visible ; il sort jamais du vide intangible. Planant, indéfini, incompréhensible, il reste un mystère. Il est comme le vent : nous entendons son bruit, mais nous ne pouvons pas dire d'où il vient ni où

il va. L il ne peut le voir, l oreille ne peut l entendre, et la main encore moins le manipuler. Il existe, certes, des signes et des apparitions symboliques, des langues de feu, le bruit d un vent violent et impétueux, un souffle des Livres saintes de JØsus, une imposition des mains, le parler en langues Øtrangères. Mais de tout cela rien ne reste, ne subsiste, pas mÊme la trace d une empreinte

Pour résumer, l Esprit est mystérieux parce-qu il est invisible, et son œuvre de régénération est mystérieuse pour la même raison. Personne ne peut voir ce que Dieu fait dans l âme d un autre. C est pourquoi les Écritures nous avertissent que si l homme regarde les apparences, Dieu regarde le cœur (1 S 16.7). La régénération est une réalité spirituelle qui agit à l intérieur d une personne et qui la transforme, mais elle est invisible, tout comme le vent.

Bien que la régénération soit invisible, nous ne devons pas oublier que JØsus a dit que nous pouvons en voir les effets de la même manière que nous voyons, entendons et sentons le vent. OÙ cherchons-nous les manifestations tangibles de la renaissance? Nous les voyons dans les fruits d une vie changée.

Nous avons tous du mal à évaluer notre vie chrétienne. Nous pouvons voir des changements positifs dans nos vies, mais nous voyons aussi des choses que nous ne voulons pas voir.

---

<sup>1</sup> Abraham Kuyper, *The Work of the Holy Spirit* [L œuvre du Saint-Esprit], trad. libre, Londres, Funk & Wagnalls, 1900, p. 6.

choses que nous souhaitons que personne ne voie. Ainsi, lorsque nous analysons l'état de notre âme, nous ne devons pas nous demander où nous étions quand nous sommes nés de nouveau, ou même comment c'est arrivé, mais plutôt si il y a des preuves d'un changement dans la direction intérieure de notre disposition, de notre attitude envers les choses de Dieu.

Les personnes non régénérées sont, au mieux, indifférentes aux choses de Dieu. Néanmoins, elles se montrent plus souvent ouvertement hostiles à son égard. Bien sûr, certaines peuvent sembler chercher Dieu, mais Romains 3.11 nous dit que ce n'est pas le cas. La personne non régénérée ne cherche pas Dieu; elle fuit Dieu. Jésus est venu pour chercher et sauver les perdus (Lu 19.10). Il est celui qui cherche les perdus qui courent. Les personnes non régénérées recherchent le bonheur, la paix de l'esprit, le soulagement de la culpabilité, une vie qui a un sens, et une foule d'autres choses que nous savons que seul Dieu peut leur donner. Mais elles ne cherchent pas Dieu. Elles recherchent les bienfaits de Dieu. Voilà précisément le problème de l'homme naturel : il veut les bienfaits de Dieu sans Dieu lui-même.

Par contre, quand le Saint-Esprit opère son œuvre mystérieuse de régénération, la première chose qui change chez la personne est la disposition de son âme. Après cette transformation, celui qui est régénéré se soucie des choses de Dieu et le cherche. Il a à présent une affection pour Dieu qui n'existait pas auparavant. Cette dernière est loin d'être parfaite, mais elle est réelle. Ses origines et sa puissance demeurent mystérieuses.

La régénération est un mystère

Mais la réalité est que le cœur de la personne bat pour lui  
alors qu'il ne le faisait pas auparavant. C'est l'élément et l'indompté  
du souffle du *pneuma* à travers l'âme.





## Chapitre 3

# La régénération est le commencement

La régénération est la première étape de l'expérience de rédemption que Dieu nous fait vivre. Quand les gens disent qu'ils sont nés de nouveau, ils pensent souvent que la renaissance est la même chose que leur nouvelle vie. En fait, tout, le Nouveau Testament dit que celui qui est en Christ a une nouvelle création. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Cor. 5.17). Le fait que quelqu'un soit une nouvelle personne, une nouvelle création, signifie qu'il a une nouvelle vie, mais sa nouvelle vie n'est pas la même chose que sa nouvelle naissance. Au contraire, la nouvelle vie est le résultat de sa nouvelle naissance, de la

manière que chaque jour de sa vie est le résultat de sa naissance physique. Nous fêtons tous chaque année notre anniversaire mais nous ne renaissons pas chaque année. La naissance a lieu qu'une fois, et elle indique le début de l'existence d'une personne dans ce monde. Nous faisons donc une distinction entre le début et la vie qui découle de ce début, tant en ce qui concerne la naissance naturelle (physique) qu'en ce qui concerne la naissance surnaturelle (spirituelle), ce que nous décrivons par le terme *régénération*.

Quand je suis devenu chrétien, je me suis rendu compte que j'étais fortement attaché au passage de 2 Corinthiens 5. J'étais fier de faire partie de ces gens qui ont eu une conversion trépidante et radicale. Au cours des deux premiers mois de ma vie chrétienne, j'ai eu l'impression d'expérimenter des montagnes émotionnelles par rapport à ma vie spirituelle. Je suis passé de l'extase spirituelle à une profonde dépression spirituelle. Cela ressemblait beaucoup à mon expérience du golf. Je ne sais pas combien de fois j'ai dit à ma femme : « Je ne trouve pas le secret. Je ne frapperai plus jamais un autre mauvais coup. Je n'en ferai plus jamais de mauvais parcsours ». Cet enthousiasme dure environ deux jours, puis je recommence à chercher, car le succès au golf disparaît aussi vite qu'il est venu. Ma vie chrétienne ressemblait à cette expérience les deux premiers mois. Je suis passé d'un état d'euphorie spirituelle à un sentiment profond de l'absence de Dieu, et je retombais alors dans mes vieilles habitudes pécheresses.

Cela a duré jusqu'à ce que je demande l'aide d'un pasteur qui m'a donné ce sage conseil : ne pas que ta renaissance n'est que le début. Le Nouveau Testament dit que même es un adulte à tous les autres niveaux (maturité, perfectionnement, éducation classique), si ton expérience chrétienne est une nouveauté pour toi, alors spirituellement parlant, tu es bébé. Tu es encore dans l'enfance.

Regardez aux schémas émotionnels des nourrissons. Vous remarquerez à quel point ils sont changeants. Un bébé peut pleurer à chaudes larmes, mais si vous le regardez, il se met rapidement à rire. En revanche, dix secondes plus tard, il peut recommencer à pleurer. Les émotions d'un enfant varient ainsi jusqu'à ce qu'il arrive à un point où les hauts et les bas sont moins extrêmes. De même, dans la croissance spirituelle, nous suivons normalement une tendance généralement ascendante au cours de laquelle nos hauts et nos bas deviennent, avec le temps, moins importants. Au fur et à mesure que nous gagnons en maturité, nous nous installons dans un mode de comportement spirituel plus cohérent.

La renaissance n'est pourtant que le point de départ d'un processus qui se poursuit jusqu'à ce que nous soyons glorifiés au ciel. La lutte se poursuit depuis le jour de notre renaissance jusqu'à ce jour où nous atteignons au ciel la plénitude de la maturité en Christ.

Je sens l'agacement pointer en moi lorsque j'entends des prédicateurs bien intentionnés dire, dans le but de convaincre,

Que signifie « naître de nouveau » ?

les gens des richesses de la foi chrétienne. Tous vos problèmes seront résolus, tout simplement faux. Ma vie n'a commencé à être compliquée que lorsque je suis devenu chrétien, car ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai dû me battre tous les jours entre ce qui est de la chair et ce qui est de l'esprit.

Le conflit est permanent parce que la capacité à faire le bien résidant dans le cœur d'une personne non régénérée est presque limitée. Nous ne devrions pas être trop choqués lorsque nous voyons des dirigeants chrétiens commettre de graves péchés. Nous avons la puissance d'une nouvelle vie, mais cela n'élimine pas automatiquement nos tendances d'avant la conversion (Ga 5.16,26 ; Ro 6.7). La régénération n'est qu'un début. Mais ce n'est pas seulement un début, c'est le commencement le plus important de votre vie.

Nous étions morts autrefois

J'aimerais attirer votre attention sur certains éléments importants concernant le début de la vie chrétienne. Nous avons besoin de voir de quoi nous avons été régénérés. Au début du deuxième chapitre de sa lettre aux Éphésiens, Paul écrit : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde » (Éph 2.1-2).

Nous avons tous des valeurs. Nous avons tous un point de vue, une vision du monde et une vision de nous-mêmes. Nous avons tous des préférences. Nous essayons de vivre selon une sorte de norme. Mais comment vivez-vous votre vie ?

est votre norme ou la tirez-vous plus important encore, pourquoi votre norme est-elle ainsi

L'apôtre déclare : « Avant que vous ne renaissiez, vous étiez morts ». Il est évident qu'il ne parle pas de la mort biologique. Ce message, cette lettre, n'est pas envoyé à une mort, est destiné à des personnes qui sont biologiquement vivants. Paul dit que les Éphésiens, et nous aussi, nous étions autrefois morts spirituellement. Nous étions des zombies spirituels, des morts ambulants. Nous étions biologiquement vivants, mais spirituellement morts.

Comment marchions-nous ? Paul a remarqué que nous marchions selon le train de ce monde. Vous participez à un marathon avec cinq cents autres concurrents, et que vous devez de partir courir votre propre course, vous n'obtiendrez le prix, quelle que soit la vitesse à laquelle vous courez, si vous n'êtes pas restés dans les limites du parcours de la course. Il y a un parcours précis que les coureurs sont censés suivre. Paul veut dire dans ce verset qu'avant d'être rénovés, nous menions notre vie selon un parcours qui nous était imposé par le monde.

Nous, les humains, nous avons tendance à être serviles à notre adhésion aux systèmes de valeurs de nos pairs, surtout à l'adolescence. Les adolescents ont tendance à être très sensibles à leurs pairs. Leur perpétuel refrain est : « Mais, tout le monde le fait ! ». Ils sont prêts à perdre le sommeil la nuit pour savoir s'ils sont à jour quant aux dernières tendances et modes. Mais, bien sûr, à la fin de l'adolescence, on en sort grand.

est-ce pas ? Vous savez que ce n'est pas le cas. Nous avons tendance à rester conscients des limites de la course de ce monde. Cette adhésion servile à une course qui nous est tracée par le monde est la marque d'une personne non régénérée, dit Paul.

Non seulement cela, dit Paul, mais nous vivions aussi « selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous étions aussi, nous étions de nombreux, et nous vivions autrefois selon les convoitises de la chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos passions, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » (Ép 2,2)

C'est l'une des descriptions les plus explicites et détaillées de l'état moribond, torpide et mortel d'une personne non régénérée que nous trouvons dans toutes les Écritures. Les personnes non régénérées sont sous l'influence de l'ennemi et cherchent à satisfaire les convoitises de la chair et les désirs du cœur et de l'esprit. Il ne s'agit pas seulement d'une description du style de vie de criminels endurcis ou d'hédonistes convaincus. C'est le mode de vie de tous, sans exception. Le monde entier est normalement et naturellement en suivant ce parcours d'obscurité.

Mais Dieu...

Toute cette description se concentre sur notre comportement avant la nouvelle naissance. C'est le mot suivant d'Éphésiens 2 qui nous amène à la régénération. C'est un mot qui me fascine, car il saisit et résume le message tout entier.

la rédemption. Mais. Paul   crit : « Mais Dieu, qui est riche en  
miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés,  
alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous  
vivi   s ensemble avec le Christ » (  p 2.4,5, DBY)

Paul utilise ici un terme plutôt obscur pour désigner la n    
velle naissance. Bibliquement parlant, vivre er quelque  
chose ne signifié pas lui donner plus de vivacité. C est re  
cette chose vivante. Dans le symbole des Apôtres, nous d    
que lorsque Jésus reviendra, il   g  nera les vivants et les morts  
Il n est pas question de d  rencier les vifs des apathiques.  
Le contraste se situe entre ceux qui sont vivants et ceux qui  
morts, et c est le contraste que l ap  tre décrit ici dans   ph 2.4,5.  
Nous étions autrefois morts spirituellement, mais Dieu nous a  
vivi   s. Il nous a rendus vivants. Il nous a fait sortir de la mort  
de mort. Le processus par lequel il l a fait est la régénération.  
C est le début d une nouvelle vie.

De plus, la régénération est quelque chose qui est accompli  
par Dieu, et uniquement par lui. Un homme mort ne peut p    
se ressusciter lui-même d entre les morts. La seule puissance  
sur la mort dans l univers est celle de Dieu. Lui seul peut  
sortir quelque chose du néant et la vie de la mort. Une per  
morte ne peut rien faire d autre que de rester morte. Notre  
cristianisation, cette première étape qui nous a fait entrer dans une  
ent  rement nouvelle et a fait de nous de nouvelles créatures  
  t   accomplie par un acte du Dieu tout-puissant.

Il y a deux mots qui ne font pas partie de notre jargon  
rien habituel, mais qui sont très importants pour comprendre

L'action de Dieu dans la régénération. Ces mots sont *monergisme* et *synergisme*. Permettez-moi de décomposer ces mots pour vous aider à comprendre ce qu'ils signifient. Le préfixe «*mon*» signifie «un» quelque chose d'unique. Le suffixe «*ergisme*» est une unité de mesure de travail ou d'œuvre. C'est de cette racine que vient le mot *énergie*. Par conséquent, si nous mettons tout cela ensemble, *monergisme* signifie littéralement *seul travail*. Un travail monergiste est un travail dans lequel une seule partie accomplit la tâche. Le préfixe «*syn*» signifie *avec* ou *ensemble avec*. Ainsi, une œuvre synergique est une œuvre dans laquelle deux personnes ou plus travaillent ensemble pour mener une tâche à bien. Un travail synergique est un travail de coopération.

Comment cela s'applique-t-il à la théologie et à notre discussion sur la régénération ? La connaissance spirituelle est une œuvre monergiste, et non une œuvre synergique. La renaissance est accomplie par Dieu seul. Comme je l'ai mentionné plus haut, un mort ne peut pas coopérer à sa résurrection. Jésus s'est pas approché du tombeau de Lazare et a dit : «*Lazare, lève-toi !*» j'ai besoin que tu m'aides à surmonter les terribles implications de ta récente disparition. Il n'est pas ainsi qu'il a parlé à Lazare. Lazare était impuissant et il ne pouvait aider puisqu'il était mort. Ramener une personne de la mort spirituelle à la vie spirituelle est une chose que seul Dieu peut faire.

Une fois que Dieu nous a rendus vivants, nous devons ensuite nous impliquer. Nous devons croire, nous repentir et rechercher les choses de Dieu. Avant que Dieu ne nous rende vivants, nous étions incapables de faire ces choses. Nous a-



donc besoin que Dieu prenne l'initiative de changer la disposition de nos cœurs, de vivifier nos âmes pour que nous puissions ensuite répondre en acceptant Christ et en nous réfugiant en lui dans la repentance.

Il faut retenir dans ce cas que l'initiative doit venir de Dieu. Le salut vient du Seigneur. Si vous êtes récemment devenu chrétien et que vous essayez de comprendre ce qui vous est arrivé, je pense qu'il est essentiel que vous compreniez ces différents éléments les promesses de votre développement chrétien, afin que vous puissiez apprécier la grâce de Dieu dès le début de votre marche avec lui.

Dieu est celui qui accomplit la régénération

Il y a quelque temps, on m'a demandé de parler devant une assemblée d'hommes à Jackson, dans le Mississippi. Alors que le jour de ma visite approchait, les organisateurs m'ont aidé à comprendre que ce qu'ils attendaient de moi n'était pas un discours éducatif habituel, mais un message d'évangélisation. Ce message devait être suivi d'un appel à l'engagement. C'était la première fois que jamais un orateur n'avait été rempli de terreur sur terre, c'était moi quand on m'a confié ce mandat. J'ai une grande admiration pour ceux que Dieu utilise en tant qu'évangélistes, mais j'ai aussi été un enseignant, et non un évangéliste.

Je les ai appelés pour leur dire qu'ils se étaient trompés. Je leur ai dit que Dieu bénissait mon enseignement, que chaque fois que j'essayais d'évangéliser par ma prédication.

personne ne répondait vraiment. Un peu comme si Dieu murmurait et me disait, « ce n'est pas ton nom ». Mais un « non » n'était pas une réponse acceptable pour eux.

J'ai donc prêché lors de cet événement et j'ai lancé un appel à ceux qui voulaient s'engager à suivre le Christ. Il n'y a pas de réponse par milliers, mais... à mon grand étonnement, cent hommes ont donné leur vie à Christ pour la première fois. Plus tard ce jour-là j'ai retrouvé ceux qui avaient organisé l'événement et je leur ai dit : « Réalisez-vous ce qui s'est passé ici ? » que nous avions organisé ce rassemblement humain, pendant que je parlais et lisais les Écritures, le Créateur de l'univers est entré dans cette salle et a secrètement, invisiblement, merveilleusement et surnaturellement changé les âmes de certains êtres humains qui s'y trouvaient. Je ne trouve rien d'autre à dire. Et c'est Dieu qui l'a fait.

Cette nuit-là, les hommes qui ont répondu à l'Évangile ont été changés au plus profond de leur âme, dans la mesure où ils possédaient effectivement la foi qu'ils professaient. Ils ont été réorientés du train du monde qu'ils suivent vers une nouvelle course, celle de la vie chrétienne. Pour ceux qui ont été régénérés spirituellement par le Saint-Esprit, cette nuit-là, cette réunion a constitué un nouveau départ. Il en est de même pour tous ceux qui font l'expérience de la nouvelle naissance : c'est le début de la vie chrétienne.

## Chapitre 4

# La régénération est une œuvre souveraine de Dieu

Voici une formule théologique qui peut sembler étrange. «La régénération procède de Dieu. Nous avons vu que la régénération, ou renaissance spirituelle, est le début de la vie chrétienne. Si la régénération est la première étape, elle ne peut évidemment précéder la deuxième étape. Les personnes rituellement mortes ne développent pas soudainement la vie, amenant ainsi Dieu à les régénérer. La foi est plutôt le fruit de la régénération que Dieu opère dans : nous sommes rendus vivants avec Christ (Ép 2.5). Nous naissons de nouveau (sommes régénérés).

puis nous venons à la foi, ensuite nous sommes justifiés, et enfin nous entamons le processus de sanctification qui dure toute la vie (Ro 8.30). Tous ces événements constituent l'ensemble du développement de la vie chrétienne. Mais le point de départ est le premier acte de la chaîne, l'œuvre de Dieu seul : c'est une œuvre monergiste, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent.

Pour résumer, la régénération est une œuvre souveraine de Dieu. En d'autres termes, Dieu exerce sa puissance et son autorité sur vous en son temps et à sa manière pour susciter la régénération de votre cœur. J'insiste sur ce point parce que beaucoup de gens comprennent la régénération comme une simple activité de persuasion morale par laquelle Dieu nous aime et nous incite à changer et à venir dans sa direction. Je suggère, en suivant la pensée d'Augustin et d'autres grands hommes de la foi chrétienne, que la régénération ne consiste pas seulement à voir Dieu comme étant à l'écart de nous, essayant de nous persuader de venir à lui, mais bien de le laisser entrer en nous. Il envahit l'âme, car il doit se produire un changement substantiel dans le cœur avant que nous puissions venir à Christ. Pour que nous puissions désirer les choses de Dieu, nous devons être rendus vivants, et pour être rendus vivants, il faut un acte souverain de Dieu.

### Un Hébreu né d'Hébreux

Dans Actes 9, nous lisons le récit de la conversion la plus célèbre de toute l'histoire de l'Église. Il s'agit de la conversion de S.

L'homme qui est devenu l'apôtre Paul. Le Nouveau Testament nous apprend que peu de sages et de grands hommes ont été appelés par Dieu pour faire partie de la fondation de l'Église chrétienne (1 Co 1.26,27). Au contraire, l'Église primitive était principalement composée d'opprimés, de pauvres, d'exploités, de personnes aux moyens limités. Cela faisait partie du plan de Dieu, dans l'ensemble, de ne pas choisir les riches, les puissants et les gens célèbres pour l'établissement de son Église. Toutefois, les Écritures ne disent pas « aucun », mais que « peu » venant de position de leadership ou de rang social élevé ont été choisis. L'un d'entre eux, Saul de Tarse, était issu d'un tel milieu.

Saul était issu d'une famille de marchands et avait reçu une éducation supérieure remarquable. Certains spécialistes ont remarqué que si Saul n'avait jamais fait la rencontre de Christ sur le chemin de Damas et si il ne s'était jamais radicalement converti, si Dieu l'avait laissé poursuivre la voie qu'il suivait, le monde moderne le connaîtrait probablement encore, car il faisait partie des Juifs les plus instruits du premier siècle. Il était élève modèle de Gamaliel, le principal rabbin de Jérusalem. Il avait obtenu l'équivalent de deux doctorats à l'âge de 17 ans et un an. Encore jeune, il s'était élevé de manière fulgurante à une position d'autorité politique, théologique et ecclésiastique en Israël.

Saul était un homme instruit et accompli, mais il était très passionné. C'était un zélateur. Il se décrit lui-même comme « animé d'un zèle excessif pour les traditions de nos pères » (Ga 1.14) et comme un « homme d'homme ».

(Ph 3.5). Nous ne savons pas exactement ce qu'il entendait là mais nous savons qu'il se décrivait en utilisant un superlatif propre à la langue juive, semblable aux Rois des rois ou Seigneur des seigneurs. Autrement dit, Saul faisait partie d'une classe à part. Il avait atteint le plus haut niveau possible.

Saul était aussi un pharisien (Ph 3.5), un membre du parti conservateur des dirigeants juifs qui étaient attachés à la stricte observance de la loi mosa ique. Une tradition de l'époque de l' glise primitive laisse entendre qu'il y avait parmi les pharisiens un noyau central qui croyait que si l'un d'entre eux respectait parfaitement toutes les lois diverses et variées auxquelles ils se consacraient pendant une journée tout entière, cet acte de vertu inciterait Dieu à envoyer le Messie. Il y avait donc un poignée de z lotes parmi les pharisiens qui pratiquaient toutes sortes d'abnégation et d'ascétisme. Ils étaient diligents dans leurs études et scrupuleux dans chaque détail de la loi dans leur tentative de l'observer parfaitement pendant une période de vingt-quatre heures. Certains pensent que Saul lui-même était l'un de ces pharisiens zélés.

Nous rencontrons Saul pour la première fois lorsqu'il tient les vêtements de ceux qui lapident  tienne (Ac 7.58). Dans les Actes 8 et 9, nous le voyons transformer sa passion en une forme militante d'hostilité envers l' glise naissante, qu'il considère comme une grave déformation du judaïsme orthodoxe. Il ne considère le mouvement chrétien non pas comme un accomplissement des écritures de l'Ancien Testament, mais comme la mise à mal de tout ce qui lui était cher. Saul travaille de

avec les autorités religieuses juives pour porter des accusations formelles contre les chrétiens. Il est rempli d'hostilité contre Jésus et tout ce qu'il représente.

### Christ affronte Saul

Mais tout change dans Actes 9, qui commence par ces mots : « Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amène liés à Jérusalem » (Ac 9.1,2). Chaque souflette que Saul exhalait apportait une sorte de menace diabolique sur la vie des croyants, et pas seulement sur ceux qui vivaient à Jérusalem. Il avait demandé au sacrificateur des lettres de soutien officiel pour qu'il puisse continuer ses recherches, ses poursuites et sa persécution des chrétiens à Damas. Il voulait aller jusque-là pour trouver tous les Juifs qui auraient pu être touchés par cette hérésie chrétienne. Il agit un peu comme un policier allant voir un juge pour obtenir un mandat. Saul voulait traquer les chrétiens, hommes et femmes, et les amener enchaînés à Jérusalem.

Or, Saul n'est jamais parvenu à Damas pour accomplir sa mission. Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Qui es-tu, et que fais-tu ? »

Seigneur. Et le Seigneur dit : suis JØsus que tu persØcutes [...] Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire (Ac 9.3-5b).

S il y a une preuve dans les Écritures que la rØgØnØration est un acte souverain, c est bien celle-ci. Saul n avait rien pour mØriter cette merveilleuse intervention dans sa vie. Au mØrite dans ses actions ou sa vie n aurait pu inciter Dieu envoyer cette gracieuse <sup>visite</sup>visite, il avait mÊme beaucoup de dØmØrites. Pourtant, JØsus est venu à Saul, et Saul a Øt verainement et rØellement converti sur-le-champ.

Plus tard, Øcrivant sous le nom de l apØtre Paul, il s est s venu que JØsus avait Øgalement dit : ne te dirait dur de regimber contre les aiguillons (Ac 26.14). C est une image Øtrange. Dans le monde antique, lorsque les b ufs Øtaient utilisØs pour tirer les charrettes, il leur arrivait de s entÊter, tout comme les mules, et le conducteur leur donnait alors un coup de fouet sur le dos pour les faire avancer. Parfois, lorsque les b ufs prØfØraient fermement ne pas bouger et que la piqØre du fouet leur dØplaisait, ils ruaient de leurs pattes arriØre et donnaient des coups de pied, risquant ainsi de briser la charrette. On a donc commencØ à mettre des aiguillons à b ufs à l avant des charrettes. Sur l aiguillon à b uf, il y avait des pointes solides et tranchantes qui pouvaient blesser les sabots des b ufs et les dissuader de ruer. Mais il arrivait qu un b uf particuliØrement stupide regimbe contre les aiguillons. La douleur du coup de pied donnØ une fois contre l aiguillon rendait le b uf encore plus furieux, et il donnait alors un coup de pied encore plus fort.



Plus il donnait de coups, plus il avait mal, et plus il avait plus il Øtait en colØre, et plus il Øtait en colØre, plus il donnait de coups de pied. Le b uf finissait par saigner abondamment à force de se battre contre l'aiguillon.

JØsus voulait lui dire en quelques mots que tu es un b uf stupide. Pourquoi me persØcutes-tu ? Tu ne peux pas gagner. Tu es comme un b uf qui donne des coups de pied contre les pointes d'un aiguillon à b uf.

Alors mØme que Saul Øtait allongØ sur le sol, il a levØ les yeux vers la lumière resplendissante et : « Demandez, Seigneur. » Il ne savait pas qui l'avait arrêté dans sa course, mais il savait que ce devait Øtre le Seigneur, car personne d'autre ne pouvait Øclairer le dØsert au milieu du jour avec une telle lumière aussi resplendissante de gloire. Personne d'autre ne pouvait faire tomber à terre et l'aveugler de la sorte. Personne d'autre ne pouvait lui parler d'une voix du ciel dans sa propre langue. Ce devait Øtre le Seigneur qui lui parlait. JØsus lui rØpondit : « JØsus, que tu persØcutes. [ ] Lève-toi, entre dans la capitale et on te dira ce que tu dois faire.

Dieu vous a-t-il affronté ?

Peut-Øtre n'avez-vous jamais vu de lumière vive sur le chemin de Damas. Vous n'avez peut-Øtre jamais ØtØ dØsarguØ. Je suis sØr que vous n'avez jamais entendu de voix audible venue du ciel. Dans le cas de Saul, ce n'Øtait que des manifestations extØrieures de l'uvre intØrieure et mystØrieuse de la renaissance.

Que signifie « naître de nouveau » ?

Mais le même pouvoir souverain et la même autorité manifestée sur le chemin de Damas ce jour-là ont été à l'œuvre dans votre  me, si vous êtes vraiment né de nouveau.

La régénération est l'œuvre de la toute-puissance de Dieu. Cette puissance que rien ne peut vaincre ni contrer. Si Dieu fait revivre une personne d'entre les morts, cette personne revient d'entre les morts. Il n'y a pas de contestation lorsque cette puissance est exercée. Dieu a souverainement  rott Saul-et l'a souverainement transformé et racheté. A-t-il fait de même pour vous ?

## Chapitre 5

# La régénération est immédiate

Quand j'étais enfant et que je jouais dehors, ma mère m'appelait en disant : « R. C., rentre dîner ! » Elle disait cela à quelques reprises, mais ensuite, si je traînais trop et mettais sa patience à l'épreuve, elle disait : « Dis-moi, rentre à la maison immédiatement », en insistant sur chaque syllabe de ce mot. Quand j'entendais cela, je savais que je devais rentrer à la maison sans plus tarder.

En théologie, nous disons que la régénération est immédiate. Cela laisse entendre que la régénération est instantanée : elle se produit en un instant. Mais dans ce cas-ci, la signification du mot *immédiate* va bien au-delà du temps. Dire que la

La régénération est immédiate signifiant également qu'elle se fait sans moyen, sans intermédiaire.

La régénération est instantanée

J'ai déjà fait mention plus tôt de la soudaineté de ma conversion. Pour d'autres personnes, cependant, la conversion est plus graduelle et prolongée. Je pense que certains ne savent pas en quelle année ils sont devenus chrétiens. Ils croient vraiment quand ils arrivent, mais je ne sais pas quand c'est arrivé. C'est une expérience que j'ai vécue petit à petit sur plusieurs années. Comment, alors, puis-je affirmer que la régénération est instantanée ? La réponse se trouve dans mon utilisation du terme *conversion*. Je fais référence à la conversion dont nous avons conscience. Je peux affirmer avoir eu conscience de vivre une conversion soudaine, subite et instantanée. En parallèle, d'autres personnes pourraient dire de conscience de ma conversion à l'âge adulte. Ainsi, nous pouvons distinguer entre notre conscience personnelle de ce que Dieu fait en nous et l'action elle-même.

Dans les années 1980, un *Imitator Dundee* suivait les aventures d'un homme de brousse australienne avant d'aller à New York. Sur place, il avait été accueilli par une journaliste qui lui avait demandé son âge. « Vous ? » Question à laquelle il avait répondu : « Je ne sais pas ». Elle avait alors dit : « Vous ne savez pas comment pouvez-vous ne pas le savoir ? » Il avait répondu : « Eh bien, j'ai demandé au chef de la tribu qui

me connaît depuis ma naissance et il m'a En 1900, du Crocodile Dundee ne savait donc pas précisément quand il nØ. Mais cela signifi ait-il qu'il n'avait pas d'anniversaire bien sûr que non. Il y avait eu un moment avant sa naissance où il n'Øtait pas nØ et un moment où il Øtait venu au monde le passage d'un statut à l'autre s'Øtait fait instantanØment (presque). Il ne savait simplement pas quand cela s'Øtait produit. De la mØme manière, il y a beaucoup de personnes qui ne savent pas quand elles sont nØes de nouveau.

Il est donc possible qu'une personne ne sache pas quand elle est nØe de nouveau. Mais ce n'est pas vraiment important de savoir quand ou comment vous Øtes devenu tel ou tel. La seule chose qui compte est de savoir si vous Øtes nØ de nouveau. Ces deux situations s'excluent mutuellement. Soit vous Øtes spirituellement mort, soit vous Øtes vivant et spirituellement nØ. Soit vous Øtes non rØgØnØrØ, soit vous Øtes rØgØnØrØ. Il n'y a pas d'Øtat intermØdiaire. Cela fonctionne comme pour une grossesse : aucune femme n'est presque enceinte. De mØme, personne n'est presque rØgØnØrØ. Soit vous l'Øtes, soit vous ne l'Øtes pas.

La régénération se produit sans intermédiaire

Ainsi, la rØgØnØration est instantanØe. Mais quand je dis que la rØgØnØration est immØdiate, je veux dire bien plus que cela. J'ai remarqué que lorsque Dieu vous amène à la vie spirituelle, il n'utilise aucun autre moyen que lui-mØme pour le faire. Lorsqu'un mØdecin vous soigne pour une maladie en vous donnant

ordonnance, le médicament est le moyen qu'il utilise pour venir à l'aide et amener à la guérison. Mais le remède à la mort spirituelle, c'est la parole, à dire la rédemption, ne s'administre pas par doses. Le médicament par excellence guérit immédiatement.

L'Évangile de Marc nous rapporte l'épisode frappant d'une guérison effectuée par Jésus. Il s'agit d'un exemple de guérison non pas immédiate, mais d'une guérison qui utilise des moyens humains. Nous lisons : « Et il vient à Bethsaïda ; et on lui amène un aveugle, et on le prie pour qu'il le touche » (Marc 8, 22, DBY). Sans toute évidence, cet aveugle avait des amis qui se souciaient de lui, et comme ils avaient entendu parler de l'activité miraculeuse de Jésus, ils avaient décidé de lui amener leur ami. Ils voulaient que ce dernier bénéficie de la puissance surnaturelle de Jésus.

Jésus a alors agi de manière étrange. Il a pris la main de l'aveugle, il le mena hors de la foule (Marc 8, 23, DBY). Imaginez la scène. En général, les gens venaient à Jésus et disaient : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ». Quand Jésus entendait cela, il répondait : « Que veux-tu que je te fasse ? » Il a demandé : « Va en paix, ta foi t'a guéri ». Autrement dit, Jésus guérissait simplement la personne sur-le-champ. Mais dans ce cas-ci, Jésus a éloigné l'homme de la foule pour que sa guérison ne soit pas un spectacle public. De plus, Jésus l'a pris par la main. Dieu n'a jamais été aussi tendre que dans cet exemple. Dieu incarné prenant un aveugle par la main pour le conduire dans un lieu privé et le guérir. Nous pouvons voir combien Jésus se soucie de la dignité de cet homme. Je me demande combien de fois cet homme avait été conduit ici et là par des amis. Il avait

obligé de faire confiance aux autres pour le guider. Imagine son impuissance dans chacune des situations de sa vie. Ici, présent, il était guidé par Jésus-Christ. Il n'avait jamais eu de guide plus digne de confiance dans sa vie.

Marc ajoute ensuite (Marc 8, 23-25) : « Jésus le mena hors de la bourgade ; et lui ayant craché sur les yeux, il posa les mains sur lui et demanda s'il voyait quelque chose. » (Marc 8, 23-25). Je viens de souligner le fait que Jésus s'est donné du mal pour préserver la dignité de l'homme aveugle. Pourtant, dès qu'il l'a éloigné de la foule, il lui a craché sur les yeux. Dans notre culture, ce n'est pas un geste d'insulte destiné à humilier. Mais de toute évidence, ce n'était pas l'intention de Jésus. En crachant sur ses yeux et en lui imposant les mains, il communiquait avec l'homme par le moyen du toucher.

Cette histoire est semblable au récit de Jean 9 qui relate également de Jésus guérissant un aveugle avec de la boue. Cependant, dans cet exemple, il n'a pas craché sur les yeux. L'homme a plutôt mêlé de la salive avec de la terre pour former de la boue, puis l'a mise sur les yeux de l'homme pour le guérir.

Que s'est-il passé dans ces deux situations ? Pourquoi utilisait-il les remèdes maison pour guérir la cécité que sa mère lui avait enseignés à Nazareth ? Non, il n'y avait aucun pouvoir thérapeutique particulier que ce soit dans le crachat ou dans la boue. Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle Jésus a utilisé ces méthodes, mais étant donné les innombrables guérisons que Jésus a effectuées sans ces moyens, je sais qu'il n'y avait rien de magique dans ces méthodes.

besoin d'utiliser de la salive ou de la boue pour rendre la vue à ces hommes. Le pouvoir de donner la vision n'était pas dans le crachat ou dans la boue. Autrement dit, le pouvoir de rendre la vue n'était pas dans les moyens — même si Jésus a utilisé ces moyens dans les deux cas. Le caractère résidait dans la puissance de Dieu qui se trouvait derrière les moyens employés.

Ce qui s'est passé ensuite est pour le moins étrange. Jésus cracha sur les yeux de l'aveugle, lui imposa les mains et lui demanda s'il voyait quelque chose. L'homme a ouvert les yeux et a dit : « Je vois des hommes, car je vois comme des arbres qui marchent » (Mc 8.24.)<sup>DBY</sup>

Il s'agit là tout d'abord d'une nette amélioration — l'homme ne pouvait ~~rien~~ voir en train de marcher avant cette rencontre avec Christ. Il était totalement aveugle. Maintenant, au moins, il voyait des formes vagues et ombragées en mouvement. N'aurait-il pas dû être satisfait de cette évolution ?

Je n'ai jamais vu d'hommes qui ressemblent à des arbres, mais j'ai vu des arbres qui ressemblent à des hommes. Lorsque j'avais un grand chien derrière l'épicerie Wiegel quand j'étais petit, et chaque soir après la tombée de la nuit, au clair de lune, je devais prendre le chemin à travers les bois qui passait derrière ce magasin pour arriver dans ma rue. Et chaque soir je levais les yeux et je voyais la silhouette de cet arbre massif qui semblait avoir une centaine de bras hostiles prêts à m'attaquer. J'avais pris l'habitude de courir en approchant de cet arbre parce qu'il ressemblait à un homme — un homme particulièrement



grotesque et menaçant. Mais je n'ai jamais vu d'homme ressemblait à un arbre.

### Un second contact

Que s'est-il passé ensuite ? Puis Jésus lui mit encore les mains sur les yeux et le fit regarder ; et il fut rétabli, et voyait clairement » (Mc 8.25). Avec ce deuxième toucher de Jésus, la vision de l'homme a été entièrement restaurée.

Le but de cette histoire n'est pas de nous enseigner ce que la régénération. Il s'agit simplement de relater un événement historique qui a démontré la puissance de Christ dans la guérison d'un homme souffrant de cécité. Mais je pense que nous pouvons retenir ici quelques principes. Je crois en eux et qu'il y a dans ce passage une analogie légitime avec la vie chrétienne.

Tout d'abord, la régénération n'est pas graduelle. Des contacts avec Christ ne sont pas nécessaires pour que d'un homme passe de la pierre à la chair. Il n'est pas indissoluble que Dieu étende deux fois du doigt pour que la vie sorte de la mort. Une seule fois suffit.

Mais avez-vous remarqué que lorsque nous renaissons, lorsque nous sommes éveillés spirituellement, nous ne sommes pas instantanément guéris de tout péché ? Une fois, la renaissance est un début, mais nous portons toujours avec nous ce corps de mort qui lutte et se bat contre la vie que l'esprit de Dieu a créée en nous. Lorsque nous naissons de nouveau, nous ne sommes pas mieux que nous pouvons espérer, spirituellement parlant.

de voir dans un premier temps des hommes marcher comme des arbres.

À l'époque où la mode des autocollants trouvait à son apogée, je réagissais avec un peu d'agacement chaque fois que j'en voyais un. Je comprenais la signification de ce slogan : les gens disaient qu'ils avaient trouvé la perle de grand prix, le bien le plus précieux de cet univers. Cependant, lorsque le Nouveau Testament parle de chercher Dieu et le royaume de Dieu, il fait référence aux chrétiens. La quête de Dieu, le chemin de le trouver, commence à la renaissance. Lorsqu'un prospecteur trouve une poignée d'or, s'arrête-t-il ? Non, il se met à chercher avec plus de vigueur encore, et il cherche dans la même zone où il a trouvé la première, car il se dit que là où il y a une poignée, il doit y en avoir d'autres. De la même manière, quand nous expérimentons une vie nouvelle, nous en voulons davantage encore. Nous voulons grandir. Nous voulons atteindre la plénitude de la maturité.

L'homme aveugle a dû être ravi de voir se promener des hommes qui ressemblaient à des arbres. Mais je l'imagine bien dire, les livres froissés sous ses pieds, tant que tu es là, tu veux bien me toucher encore une fois, parce que j'aimerais tout voir. Alors Jésus l'a touché de nouveau, et tout est devenu plus clair. Il voyait maintenant les hommes comme des hommes qui marchent et les arbres comme des arbres se balançant au vent de la brise. Il pouvait maintenant faire la distinction entre un homme et un arbre, car il voyait clairement.

## La croissance spirituelle à travers les moyens de grâce

Le Nouveau Testament utilise souvent la cécité comme métaphore de la mort spirituelle. Par analogie, la réouverture des yeux est assimilée au fait de recevoir la vue. Nous sommes enveloppés dans les ténèbres, mais la lumière fait irruption dans nos vies et nous nous réjouissons de ces choses qui sont cachées aux yeux des autres personnes qui ne reconnaissent pas leur beauté. Vous et moi, nous sommes des amis qui n'arrivent pas à comprendre pourquoi d'autres personnes sont si enthousiastes à propos de la croix. Ils ne peuvent pas le comprendre. Ils ne saisissent pas ce que nous leur parlons.

Mais nous non plus, nous ne le voyons pas parfaitement. Nous avons besoin que notre vision soit accrue. Lorsque nous sommes régénérés de nouveau, sans moyen, par la puissance souveraine de Dieu, ce n'est que le début. Nous découvrons alors la croissance spirituelle.

Pour y voir plus clair, que devons-nous faire ? Nous devons demander à Jésus de venir toucher à nouveau mes yeux et de me révéler plus exactement, mon cœur ou mon âme. Oui, il est présent par l'intermédiaire de son Esprit, mais la croissance par la parole nous arrivons à maturité se produit par des moyens que nous devons utiliser. Autrement dit, la croissance spirituelle n'est pas immédiate. Elle doit faire son œuvre en nous. La croissance spirituelle exige de faire usage de ce que nous appelons

« moyens de grâce » la Bible, la prière, la communion fraternelle et l'engagement dans une Église.

Voulez-vous grandir ? Voulez-vous que votre vision soit plus nette ? Alors vous devez être assidu et discipliné dans l'étude des Écritures. En étudiant le contenu de ce livre, votre vision et votre compréhension s'en trouveront clarifiées. Si vous voulez vous rapprocher de Dieu, vous devez communiquer avec lui, cela nécessite de passer du temps dans la prière. Si vous voulez grandir dans la sanctification, vous devez passer du temps avec des chrétiens qui sont plus matures que vous et bénéficier de la communion de leur compagnie. Si vous voulez grandir dans la maturité en tant que chrétien, vous devez vous impliquer dans votre Église. S'engager comme membre dans une Église n'est pas facultatif pour le chrétien. Christ a établi son Église et il ordonne à son peuple d'en faire partie, car la participation à la vie d'une Église (présence, adhésion, service, culte) est le moyen de grâce. C'est un moyen par lequel votre nouvelle vie est nourrie pour que vous puissiez grandir.

Nous travaillons et Dieu travaille

Pour résumer, si vous voulez passer outre la confusion qui a encore partie de votre vie de jeune chrétien, vous devez travailler. Nous avons vu que la régénération est monergiste, l'œuvre de Dieu seul. En revanche, la croissance dans la vie chrétienne est synergique : nous y travaillons avec Dieu. C

dit le Nouveau Testament. Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement (Ph 2.12). C'est un appel à travailler.

Le salut comprend en réalité plusieurs parties. Il commence par la régénération (qui est instantanée), mais un travail doit avoir lieu, et ce travail doit être accompli en mettant en œuvre tous les moyens que nous pouvons déployer. Nous ne pouvons pas simplement nous contenter de dormir. Dieu disant souverainement fait tomber de mon cheval sur le chemin Damas. Il a commencé son œuvre; maintenant, il la finit. Je vais le laisser tout faire. Non, nous sommes appelés à travailler à notre salut avec crainte, non pas dans le sens de l'intimidation, mais dans le sens d'une diligence attentive.

Pendant que nous travaillons à notre salut, gardons ceci en tête. Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Ph 2.13). Nous devons travailler comme Dieu travaille. De cette manière, ce que Dieu a commencé en vous sera mené à terme. Jésus-Christ, qui vous a pris la main, vous a pris à part, vous a craché sur l'œil et vous a rendu la vue pour que vous puissiez voir les choses qui vous étaient cachées auparavant, vous touchera encore et encore pour que votre compréhension des choses de Dieu devienne plus claire, plus nette. Mais vous devez travailler avec lui. Votre maturité chrétienne atteindra un niveau qui sera proportionnel à votre volonté de travailler à cette grande vocation.



## Chapitre 6

# La régénération est permanente

Quand Dieu nous fait renaître spirituellement, il ne laisse rien éteindre cette vie. Au contraire, ceux à qui il donne la vie, il les préserve et veille à ce qu'ils demeurent en vie jusqu'à ce qu'ils puissent un jour atteindre le but pour lequel il les a créés. C'est pourquoi Paul nous encourage à commencer en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Ph 1.6).

Dans notre étude de la doctrine de la régénération ou naissance spirituelle, nous avons vu jusqu'ici que la régénération est nécessaire, qu'elle est mystérieuse, qu'elle n'est qu'une fois, qu'elle est souveraine et qu'elle est immédiate. Dans ce chapitre, j'aimerais explorer un aspect de la régénération qu'

n'oublions souvent, un aspect qui est pour beaucoup un  
ment de confusion. Il s'agit de cette vérité que la régénération  
est permanente. S'il n'en tenait qu'à nous, nous trouverions  
tous les moyens possibles pour perdre notre régénération.  
Dieu ne permettra pas que cela se produise. Il enverra à  
la plénitude de notre rédemption.

« Qui dites-vous que je suis ? »

La personne qui symbolise peut-être le mieux dans le Nouveau  
Testament la permanence de la régénération est l'apôtre Pierre.  
Mais Pierre n'a pas toujours été appelé Pierre. Simon  
Bar-Jonah jusqu'à ce que Jésus lui donne un nouveau nom.  
Quelle occasion a-t-il reçu l'attribution de ce nouveau nom ?

Pendant le ministère terrestre de Jésus, les disciples ont  
un temps considérable avec lui. Ils ont pu observer ses ac-  
tions. Ils l'ont vu guérir des malades (Lu 8.40-48). Ils l'ont  
calmer la tempête (Lu 8.22-25). Ils l'ont vu marcher sur l'eau  
(Mt 14.22-32). Ils l'ont vu changer l'eau en vin (Jn 2.1-12).  
Ils l'ont vu ressusciter des gens d'entre les morts (Lu 7.11-17). Ils  
l'ont écouté son enseignement (Mt 5-7). Bref, ils ont eu l'occasion  
de voir Jésus avec un degré d'intimité que les foules n'avaient pas.

Lors d'une occasion particulière à Césarée de Philippe, Jésus  
s'est retiré de la foule et a passé du temps avec ses plus  
amis et disciples (Mt 16.13-20). Au cours de ce temps passé  
ensemble, Jésus leur a demandé : « Mais qui dites-vous que je suis ? »  
Quels sont les bruits qui courent ? Quels sont-ils ? Quels sont-ils ?



est l'opinion publique sur mon ministère en ce moment par un, ses disciples ont proposé des réponses à cette question. «Eh bien, Jésus, certains disent que tu es le Fils de Dieu, d'autres que tu es Jean-Baptiste, et d'autres encore que tu es un prophète». Jésus a répondu à tous ces intéressés. Mais vous, vous avez une vision plus intime de qui je suis et de ce que je fais. Quel est votre opinion ? Qui dites-vous que je suis ? En pensez-vous ? Simon s'est fait le porte-parole des douze et a répondu à la question par cette affirmation : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16.16).

C'était une déclaration profonde et audacieuse d'une bouche d'un Juif. Ce Juif du premier siècle qui avait observé Jésus, l'a regardé et a dit : «Tu es le Messie». Notre terme français *Christ* vient du mot grec *Christos*, qui traduit l'hébreu *mashiyach* («messie»). Pierre voulait en fait lui dire : «Tu es celui auquel nous, les Juifs, croyons, pour lequel nous prions et que nous espérons depuis des siècles. Tu es celui que nous avons promis à Abraham, à David, à Jérémie. Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant».

### Pierre, le rocher

Lorsque Jésus a entendu cette déclaration de Simon, il a prononcé une bénédiction. Il a regardé son disciple et a dit : «Es-tu heureux, Simon, les fils de l'homme ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est le Dieu» (Mt 16.17). Autrement dit : «Simon, tu n'es pas arrivé à

cette conclusion par ta seule capacité intellectuelle. Pour voir ce que tu vois, pour comprendre ce que tu comprends, il faut une aide divine. Dieu t'a dévoilé un mystère. Il t'a fait comprendre ce que d'autres ne saisissent pas. Tu es béni de voir ce que tu

Il est important de ne jamais oublier que nous avons reçu la nouvelle naissance par l'Esprit de Dieu. Nous devrions tous les jours nous rappeler qui a fait cela pour nous et combien nous sommes bénis d'avoir vécu la seconde naissance, ce touchant la main de Dieu. Comme Pierre, nous avons bénéficié de la main guérissante de Dieu, de sorte que nous voyons ce que d'autres ne voient pas.

Ensuite, Jésus s'est tourné vers son disciple et a dit : « Je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc, je bâtirai mon Église » (Mt 16.18). La signification de cette déclaration de Jésus a fait l'objet de nombreux débats. Certains pensent que Jésus voulait dire qu'il allait bâtir son Église sur Pierre lui-même, et c'est pour cette raison que ce disciple en particulier a acquis la primauté dans l'Église catholique romaine. D'autres considèrent que cette déclaration indique que Jésus allait bâtir son Église sur cette confession de foi, de sorte que toute personne qui professe que Jésus est le Christ est incorporée à son Église. Autrement dit, c'est attendu d'une personne qu'elle ait reconnu tout simplement le Christ. Cela reviendrait à comprendre que Jésus a dit : « Tu es le rocher, Pierre, celui qui a fait cette première confession » et c'est à partir de là que nous allons commencer. Nous allons commencer à construire dès maintenant, ici même. À partir de maintenant, je vais construire mon Église.

## Criblé comme le froment

Bien sûr, comme nous le voyons plus loin dans le récit Évangiles, Pierre ne s'est pas toujours comporté comme un roc. C'est étonnant que Jésus ne lui ait pas dit une poule mouillée. «Tu n'es qu'un lâche. Tu n'es qu'une mauviette. Oui, Pierre a eu des moments où il a tenu bon, mais au moment de l'épreuve, il a échoué lamentablement.

D'après le récit qu'a fait Luc de la nuit de la trahison de Jésus, alors qu'il se réjouissait de sa dernière célébration de Pâque, qui était aussi la première célébration de la Cène, il dit: «Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi mes épreuves, c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël (Lu 22.28-30). En d'autres termes, Jésus veut dire à ses amis: Vous avez été loyaux envers moi et je vais être loyal envers vous. Je vais faire en sorte que vous soyez assis sur des trônes de jugement.

Mais ensuite, Jésus s'est tourné vers Pierre et lui a dit: «Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Et toi, quand tu seras revenu, afferme tes frères (Lu 22.31,32). Que voulait-il dire? Simon, tu penses être un rocher. Mais Satan te veut. Il veut te passer au crible. Il veut te transformer en pâte à modeler entre ses mains. Il veut

avec toi. Il veut se servir de toi pour m'atteindre. Je viens de dire que tout le monde ici a été loyal et dévoué envers moi, mais Simon, tu vas me trahir. Néanmoins, malgré cette mauvaise nouvelle, Jésus a répondu à Pierre cette merveilleuse assurance : « Je prie pour toi afin que ta foi ne défaille pas ».

Comment Pierre a-t-il répondu à cet étonnant avertissement ? Il a répondu : « Seigneur... je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort » (Lu 22.33). Quand je me suis converti, un groupe d'hommes de mon université se réunissait tous les mercredis soir pour une étude biblique et pour chanter des cantiques autour du piano. C'est au cours de ces soirées que j'ai appris de nombreux hymnes chrétiens, et l'un de ces chants avait pour titre « Là où il me conduit, je me souviens d'avoir chanté ces paroles avec tout l'enthousiasme d'un nouveau converti ». Là où il me conduit, je le suivrai avec lui, avec lui jusqu'au bout. Quand j'entends ce cantique maintenant, je me sens coupable, parce que je veux me montrer prudent avant de dire que je ferai quelque chose ou irai quelque part. Dans l'excitation de notre jeunesse, nous fanfaronnons aisément de notre rapport à notre engagement et notre dévouement que seuls le temps et la persévérance peuvent attester. Malheureusement, au fil des années de notre pèlerinage, nous apprenons à quel point nous sommes enclins à échouer.

Pierre avait répondu comme le tout jeune enthousiaste que j'étais. Il s'est dit : « Seigneur, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Là où tu me conduis, je te suivrai. J'irai en prison avec

toi s'il le faut. Je te suivrai même jusqu'à la mort, si ce n'est pas encore à quel point il était vulnérable.

### Le reniement et la trahison

Pierre a fait son audacieuse déclaration de loyauté dans la chambre haute le jeudi soir, la nuit précédant le Vendredi saint. Où se trouvait Pierre plus tard cette nuit-là ? Lorsque les soldats sont venus arrêter Jésus, Pierre s'est enfui. Il se tenait à l'extérieur de la maison du souverain sacrificateur pensant que les fonctionnaires juifs étaient à l'intérieur en train de torturer Jésus. Il cherchait à obtenir des informations sur ce qui se passait et à connaître le sort de son maître. Alors une servante — ni le sergent d'armes ni le capitaine de la garde — s'est approchée de lui et lui a dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen » (Mt 26.69). Mais Pierre l'a nié. Plus tard, une autre servante a dit : « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth » (Mt 26.71) mais Pierre l'a nié à nouveau avec serment. En fin de compte, un troisième également a remarqué : « Certainement, tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître que tu es de Galilée » (Mt 26.73). Pierre a-t-il répondu « Non » ? Pas exactement. La Bible dit qu'il l'a nié en faisant des imprécations. Il s'est mis à jurer comme un charbonnier, soulignant qu'il ne connaissait pas Jésus — tout cela parce qu'il était terrifié par ces servantes et ces témoins. Quelque temps après, le royaume a été passé au crible comme le froment. Au moment de l'épreuve est arrivé, et Pierre a échoué.

Plus tôt ce soir-là, lors du repas de la cène, J0sus avait dit : « vous le dis en v0rit0, l'un de vous » (Mt 26.21). Les disciples autour de la table, regardant J0sus avec approcher, avaient dit les uns apr0s les autres : « Entre moi, Seigneur » (Voir Mt 26.22.) Puis 0tait arriv0 le tr0sorier. Et Judas a dit : « Est-ce moi, Rabbi ? » J0sus avait r0pondu : « Tu as dit » (Mt 26.25). Jean ajoute que J0sus avait dit : « Tu fais, fais-le promptement... Judas, ayant pris le morceau, se h0ta de sortir. Il faisait nuit » (Jn 13.27,30).

Ainsi, J0sus a renvoy0 Judas à sa trahison. Les 0critures disent que Judas avait d0j0 accept0 de livrer J0sus entre les mains de ses ennemis en 0change de trente p0ces d'argent (Mt 26.14-16, Mc 14.10, 11, Lu 22.3-6). Une fois l'acte accompli, Judas est all0 se pendre. Il est mort en disgr0ce totale, ses trente p0ces d'argent et avec l'h0ritage qui a fait de son nom un symbole de tra0trise et de trahison dans toute l'histoire de l'humanit0.

Quelle 0tait la diff0rence entre ces deux hommes ? La r0ponse apparaît dans la pri0re sacerdotale de J0sus : « Je t'ai gard0 avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gard0 ceux que tu m'as donn0s, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon celui de perdition, a n que l'0criture soit accomplie » (Jn 17.12). En d'autres termes, Judas n'a jamais 0t0 r0g0n0r0, alors que J0sus 0tait un enfant de Dieu r0g0n0r0, et par cons0quent, la puissance de Dieu l'a gard0. La r0g0n0ration de Pierre 0tait permanente. M0me si il a chut0 de mani0re violente, terrible et abyssale, sa chute n'a 0t0 ni totale ni d0nitive.

Pierre a été préservé par celui qui l'avait d'abord vu. Le Saint-Esprit n'est pas seulement l'agent responsable de la régénération, mais selon les Écritures, il est « de notre héritage » (voir Éph 1.14, *Don*). Nous parlons parfois d'arrhes, qui sont en quelque sorte un acompte. Dans une transaction immobilière, la partie qui se porte acquéreur du bien verse des arrhes, montrant ainsi qu'elle est un acheteur sérieux ayant l'intention de conclure la transaction. De même, lorsque Dieu nous rend une personne par l'Esprit, il lui donne l'Esprit de manière permanente. La présence de l'Esprit est que « Dieu donnera ultimement à cette personne tout ce qui accomplit la régénération. Même si les êtres humains échouent comme à autre dans leurs transactions, malgré les arrhes, Dieu honore toujours ce qu'il dit qu'il fera. Il termine le contrat. Il conclut le marché. Il paie toujours ses obligations. Il ne manque jamais un paiement. Quand Dieu le Saint-Esprit vous vivifie, vous pouvez être certain que votre salut sera permanent.

### Célébrer la nouvelle naissance

Nous célébrons donc ce que signifie être né de nouveau. Il n'y a pas de plus beau cadeau qu'un être humain puisse recevoir. Il n'y a pas de trésor plus important qu'un être humain puisse posséder. Si vous ne pouvez pas s'accorder avec certitude que vous êtes né de l'Esprit, je vous exhorte à vous rallier à l'enseignement de Jésus selon lequel si une personne n'est pas née de l'Esprit, elle ne peut ni voir le royaume de Dieu

entrer (Jn 3.3,5). Si vous ne naissez pas de nouveau, vous serez à côté du royaume de Dieu. En revanche, si vous Êtes de nouveau, vous connaîtrez la douceur et la miséricorde de Dieu. Vous connaîtrez la puissance d'une vie nouvelle. Vous serez une nouvelle créature, une nouvelle création que rien ne peut détruire. Ni la vie, ni la mort, ni les choses présentes, ni les choses passées, ni les puissances, ni les dominations, ni la hauteur, ni la profondeur, ni rien d'autre ne pourra vous séparer de l'amour qui est en Christ (voir Ro 8.38,39).



## À propos de l'auteur

**R. C. Sproul** fut le fondateur du ministère Ligonier, le pasteur fondateur de la Saint Andrew's Chapel à Sanford, en Floride, le premier président du Reformation Bible College, et le rédacteur en chef du magazine *Taberna*. Sa Commission de radio, *Renewing Your Mind*, est toujours diffusée quotidiennement sur des centaines de radios à travers le monde et peut être écoutée en ligne. Il fut l'auteur de plus d'une centaine de livres, dont *La sainteté de Dieu* et *Choisis par Dieu*. Il est reconnu dans le monde entier pour avoir brillamment démontré l'inerrance des Écritures et la nécessité pour les croyants d'attacher fermement à la Parole de Dieu.





## BIBLIOTHÈQUE LIGONIER

Ligonier Ministries est une organisation internationale de formation de disciples chrétiens fondée par le D<sup>r</sup> R. C. Sproul en 1971. Sa mission est de proclamer, d'enseigner et de défendre la sainteté de Dieu dans toute sa plénitude auprès du plus grand nombre de personnes possible. L'emblème de la Bibliothèque Ligonier est devenu une marque de confiance dans le monde entier et dans de nombreuses langues.

Motivé par le Grand Mandat, le ministère Ligonier partage des ressources pour contribuer à la formation de disciples dans le monde entier, que ce soit en format imprimé ou numérique. Des livres, des articles et des séries d'enseignements vidéo dignes de confiance sont traduits ou doublés dans plus de quarante langues. Nous désirons soutenir l'Église de Jésus-Christ en aidant les chrétiens à connaître davantage leur foi, à mieux la comprendre, la vivre et la communiquer.

[FR.LIGONIER.ORG](http://FR.LIGONIER.ORG)

[FACEBOOK.COM/LIGONIERFR](https://FACEBOOK.COM/LIGONIERFR)



DANS LA MÊME SÉRIE



## **QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE ?**

**R. C. SPROUL**

Dans ce petit livre, R. C. Sproul explique que l'Église ne fait pas référence à un bâtiment, mais à un groupe de personnes appartenant à la famille universelle de Dieu et appelées à vivre des vies qui le glorifient. En se basant sur l'une des plus anciennes déclarations de foi chrétienne, l'auteur examine en profondeur les raisons pour lesquelles l'Église a été définie comme étant « une, sainte, catholique et apostolique ».

5 x 7 po | broché | 65 pages | 978-2-924895-30-6



DANS LA MÊME SÉRIE



## **LA PRIÈRE PEUT-ELLE CHANGER LES CHOSES ?**

**R. C. SPROUL**

Dans ce petit livre, R. C. Sproul soutient que la prière détient une place centrale dans la vie du chrétien et il nous appelle à nous présenter devant Dieu avec un cœur joyeux et rempli d'espérance. L'auteur nous donne des conseils pratiques et nous aide à comprendre le but, le modèle, la pratique, les obstacles et la puissance de la prière.

5 x 7 po | broché | 91 pages | 978-2-924895-22-1





DANS LA MÊME SÉRIE



## **COMMENT PUIS-JE ÊTRE BÉNI ?**

**R. C. SPROUL**

Dans ce petit livre, R. C. Sproul examine une section bien appréciée du Nouveau Testament appelée les « béatitudes ». Il utilise les célèbres paroles prononcées par Jésus au début du sermon sur la montagne pour expliquer que la vraie bénédiction n'est possible qu'en saisissant la grâce de Dieu en Jésus-Christ, et ce, peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons.

5 x 7 po | broché | 59 pages | 978-2-924895-28-3



DANS LA MÊME SÉRIE



## **QUE PUIS-JE FAIRE DE MA CULPABILITÉ ?**

**R. C. SPROUL**

Même si une personne peut ignorer son sentiment de culpabilité, le rationaliser ou le réprimer, celui-ci ne disparaît pas pour autant. Dans ce petit livre, R. C. Sproul nous montre comment Dieu peut utiliser nos sentiments pour révéler notre véritable culpabilité. Il indique ensuite le seul remède qui peut nous en libérer, c'est-à-dire le pardon que Dieu nous offre en Jésus-Christ.

5 x 7 po | broché | 59 pages | 978-2-924895-37-5





## La Rochelle

**Éditions La Rochelle** est une maison d'édition qui vise la conversion des non-croyants, tout en cherchant à équiper les saints pour servir le Christ et son Église. Elle traduit et édite des ouvrages qui sont en accord avec les Écritures et les confessions réformées historiques, notamment la Confession de La Rochelle. À l'image des pionniers qui traversèrent l'océan pour apporter les vérités de la réforme protestante en Nouvelle-France, les Éditions La Rochelle veulent, à leur tour, contribuer à faire rayonner ces vérités dans toute la francophonie par la publication d'excellents ouvrages.

En partenariat avec :



Visitez notre site Web :

[editionslarochelle.org](http://editionslarochelle.org)



Publications Chrétiennes est une maison d'édition évangélique qui publie et diffuse des livres pour aider l'Église dans sa mission parmi les francophones. Ses livres encouragent la croissance spirituelle en Jésus-Christ, en présentant la Parole de Dieu dans toute sa richesse, ainsi qu'en démontrant la pertinence du message de l'Évangile pour notre culture contemporaine.

Nos livres sont publiés sous six différentes marques éditoriales qui nous permettent d'accomplir notre mission :



Nous tenons également un blogue qui offre des ressources gratuites dans le but d'encourager les chrétiens francophones du monde entier à approfondir leur relation avec Dieu et à rester centrés sur l'Évangile.



[reveniralevangile.com](http://reveniralevangile.com)

Procurez-vous nos livres en ligne ou dans la plupart des librairies chrétiennes.

[pubchret.org](http://pubchret.org) | [XL6.com](http://XL6.com) | [maisonbible.net](http://maisonbible.net) | [blfstore.com](http://blfstore.com)